

Sugestão de citação: Anonym (Ed.): "LXVI. Discours", em: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.5\066 (1723), S. 414-418, etidado em: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Os "Spectators" no contexto internacional. Edição Digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1458

Ebene 1 »

LXVI. Discours

Citação/Divisa » *Suspendit pictâ vultum, mentémque tabellâ.*

Hor. L. II. Epist. I. 97.

Sa passion dominante est pour les Ouvrages de Peinture. « Citação/Divisa

Metatextualidade » Les Peintres ANGLOIS l'emportent surtout les autres à l'égard des PORTRAITS. « Metatextualidade

Ebene 2 » Ebene 3 » Carta/Carta ao editor » Mr. le SPECTATEUR,

« Puis que l'Académie de Peinture, qu'on vient d'établir à Londres, vous a fait, & s'est fait à elle-même l'honneur de vous choisir pour un de ses Directeurs, cet Art, aussi noble qu'aimable, auquel vous deviez déjà vos regards en qualité de SPECTATEUR, s'est acquis un nouveau droit sur vous, & vous paraissez doublement engagé à prendre soin de ses intérêts.

L'honneur de notre Patrie n'est pas moins intéressé dans ce que je vais dire : Nous avons (& peut-être que les autres Nations l'ont de même que nous) une fausse Humilité Nationale, aussi bien qu'un Orgueil National; & quoi que [415] nous nous vantions de surpasser tout le monde en des choses où les autres excellent sur nous, il y en a quelques-unes où nous attribuons aux Etrangers une supériorité que nous possédons nous-mêmes. C'est ce qui arrive en particulier dans l'Art de faire des Portraits, ou de représenter les Visages au naturel.

La Peinture est un Art d'une si vaste étendue, qu'il n'y a pas un seul Homme vivant qui le possède dans toutes ses parties ; il suffit que les uns réussissent à peindre des Visages, à représenter les autres l'Histoire, où les Batailles, ou les Paisages, ou les Tempêtes, ou les Fruits, ou les Fleurs, ou les Grotesques, ou les Escarmouches, &c. Bien plus, jamais Homme n'a excellé dans toutes les branches de chacun de ces Arts, ainsi que je prens la liberté de nommer chacune de ces différentes espèces.

D'ailleurs, comme un Homme peut être habile à représenter un Paisage, quoi qu'il ne réussisse guère bien à peindre un Visage, ou une Histoire; & ainsi du reste; de même une Nation peut exceller dans quelque genre de Peinture, quoi-que les autres soient cultivez plus heureusement sous quelque autre Climat.

L'Italie peut avoir la préférence sur toutes les autres Nations pour l'Histoire ; la Hollande pour les Grotesques, aussi-bien que pour l'exactitude & la finesse de l'ouvrage; la France pour les Pièces gaies, [416] gentilles & folâtres ; & l'Angleterre pour les Portraits: Mais vouloir attribuer l'honneur de toutes ces sortes de Peinture à l'une ou à l'autre de ces Nations sous ombre qu'elle excelle dans quelqu'une de ces parties, c'est ajuger le prix de la Poësie Héroïque, Dramatique, Lyrique ou Burlesque à celui qui réussit dans quelqu'un de ces genres-là.

Il est raisonnable de suposer qu'un Art doit atteindre à sa plus haute perfection là où se trouvent les plus grands Génies, où il y a le plus de secours & d'encouragement. Examinons sur ce pied-là notre Nation à l'égard de portraits. Il n'y a point de Gens au Monde qui se plaisent tant que les *Anglois* à voir leur figure peinte, ou celle de leurs Parens ou de leurs Amis; soit que cela vienne de leur bonté naturelle, ou de l'inclination qu'ils ont pur la Peinture, & de ce qu'ils ne sont pas encouragés à estimer les Tableaux religieux, dont la pureté de notre Culte

n'admet pas le libre usage, ou de quelque autre cause que l'on voudra. Les secours que nous avons ne le cèdent point à ceux de toute autre Nation, ou plutôt ils les surpassent; du moins ce que les Statuës & les Bas-reliefs antiques, dont l'Italie jouït, sont pour les Peintres en Histoire, les beaux Visages, dont tout l'Univers reconnoit que l'Angleterre abonde, le sont pour ceux que s'attachent aux Portraits: D'ailleurs, nous avons un [417] plus grand nombre de ces sortes d'Ouvrages des plus habiles Maîtres dans ce dernier genre, que n'en possède aucune autre Nation, & nous n'en manquons pas de ceux qui ont excellé dans toutes les autres Parties de la Peinture. Pour ce qui est de l'encouragement, les richesses & la générosité de la Nation *Angloise* le poussent si loin, que les Artistes n'ont aucun sujet de s'en plaindre.

Aussi n'y a-t-il en effet aucun País au Monde, où l'on réussisse si bien dans les Portraits qu'en Angleterre: Je ne sai si vous avez eu occasion de le remarquer; mais je l'ai observé moi-même, & je me crois Juge assez compétent à cet égard. J'ai vû ce qui se fait ailleurs, & je puis vous assurer que l'honneur de cette branche de la Peinture nous est dû avec justice. Pour la confirmation de cette vérité, j'en appelle au témoignage de tous les Connoisseurs. Si quelques Etrangers nous ont souvent, ou presque toujours, surpassés là-dessus, on doit l'attribuer aux avantages qu'ils ont trouvé ici, joints à leur industrie & à leur capacité naturelle, mais- il n'y a point d'autre Nation qui s'y soit jamais distinguée d'une maniere à pouvoir servir de fondement à cet Eloge. D'un autre côté, on n'a vû, parmi nous, ni *François* ni *Italien*, malgré tous nos préjugés en leur faveur, qui ait jouï longtems de la réputation d'exceller à faire des Portraits.

[418] C'est un honneur qui est dû, il y a près d'un siècle, à notre seule Patrie; de sorte qu'au lieu de courir en *Italie*, ou quelque autre part, ceux qui se destinent à faire des Portraits devoient s'y apliquer en *Angleterre*. C'est là où ils doivent se rendre de Hollande, de France, d'Italie, d'Allemagne &c. comme celui qui veut s'adonner à toute autre sorte de Peinture doit l'exercer dans les Lieux où elle est arrivée à sa plus haute perfection. On dit que la Bienheureuse Vierge descendit du Ciel & se présenta devant S. LUC, afin qu'il la tirât au naturel: J'ose avancer que, si l'envie lui prenoit d'avoir un autre de ses Portraits, elle viendrait en Angleterre; & je ne doute pas que le Chevalier¹ Godefroi Kneller, qui est aujourd'hui le Président de votre Academie, ne s'en acquitât mieux eu égard aux progrès qu'il a faits depuis son arrivée dans ce Roïaume, qu'aucun Etranger qu'il y ait au Monde. Je suis avec tout le respect imaginable, &c. » « Carta/Carta ao editor » « Ebene 3 » « Ebene 2 » « Ebene 1

¹ Il est *Allemand*, nativ de Lubeck, & il passa en *Angleterre* ver la fin du regne de CHARLES II.